

cateur, dont la réputation n'était pas encore arrivée jusqu'à nous. Quelques avis préliminaires, énoncés avec clarté et précision, prédisposèrent les cœurs; mais son premier sermon fit, de suite, précéder les fruits qui devaient résulter d'une éloquence persuasive, soutenue et pleine de feu, dont les étincelles, ménagées avec art, devaient causer un embrasement prodigieux, celui de tous les cœurs, même les moins disposés... Aussi au sortir de l'église, n'était-il bruit que du nouveau Prédicateur; son éloge volait de bouche en bouche et l'on se promettait bien de revenir, le soir, l'entendre encore. Les esprits étaient déjà gagnés, les cœurs plus qu'à demi ébranlés; la victoire était certaine. Qu'il suffise de dire que l'intérêt que l'éloquent prédicateur avait su inspirer, s'accrut bien davantage, l'après-midi, et alla toujours croissant jusqu'à la dernière parole tombée de sa bouche le 16me. et dernier jour. Si vous voulez avoir la portée des flots de son éloquence, contemplez cette multitude immense accourue de toute part, malgré les travaux de la saison, pour recueillir jusqu'à la dernière de ses paroles, avec une scrupuleuse attention, un religieux silence qui n'est interrompu que par des soupirs, des sanglots et des larmes abondantes; voyez ces infortunés, traînant en gémissant, leurs lourdes chaînes de péchés, les briser à la voix de l'homme de Dieu; voyez cet élan sublime, admirez cet entraînement si général, que plusieurs particuliers se sont faits missionnaires, allant à la recherche des retardataires et les conduisant à la retraite. D'autres nourrissaient, revêtaient, logeaient les pauvres et les conduisaient à l'église. Enfin, cette victoire de la grâce a été si complète que pas un seul pécheur, non, pas un seul, au moins dans le village, n'est en arrière.

Voilà, certes, les meilleures preuves du fruit des prédications du vertueux et habile directeur de notre retraite. Tels furent les succès de l'éloquence des Chrysostôme, des Ambroise, des Massillon, des Bridaine, etc. Aussi le souvenir de ces heureux jours sera-t-il durable dans cette paroisse régénérée et reconnaissante, qui en éternisera la mémoire par un monument solennel qu'on se propose d'élever sur la place publique, à la Tempérance et à la Pévénération.

Voici maintenant l'ordre de la Retraite :

Prédicateur, le Rév. P. Martin, Jésuite.

Congressaires : MM. Mouret, Prêtre français, qui a donné aussi trois sermons; Cl. Aubry, Brais, de Lamothe, Ménard, Brunet, Desève, le P. Martin et le curé.

A Porchester : M. A. Desrochers et sa dame qui l'avaient organisé; M. le Dr. Globenski et sa dame; le D. S. Dorion et les jeunes Messieurs Mackay, Féré, Caron et Foisy.

Le chœur des chanteuses était composé des Dllles. Labrie, Mackay, Globenski, Caron, Robillard, Carmel, Gigon, Foisy, Major, Cloutier, etc.

Le dimanche de la clôture, eut lieu la procession solennelle de la société de Tempérance, en quatre compagnies, savoir :

1ère. compagnie des jeunes filles : 1re. bannière, Ste. Rose de Lima, vierge de l'Amérique, portée par le jeune F. Grignon. Les cordons, par Mdlles. Berthelot, Brousseau, Mackay.—Oriflammes, Mlles. Berthelot, S. Mackay.

2de. comp. des femmes : 1re. bannière, la Ste. Vierge. Porteur G. Féré écr. Cordons : Mmes. Laviolette, Berthelot, S. Mackay, E. Globenski. Oriflammes : Mmes. A. de Bellefeuille et Cloutier.— 2de. bannière, Ste. Elizabeth, portée par Ep. Choquet. Cordons : Mmes. Aug. et Vit. Desrochers, E. Féré, Caron. Oriflammes : Mmes. A. Gravel, H. Globenski, Guimette, G. Féré.

3me. comp. des jeunes gens : 4me. bannière, St. Jean Baptiste. Porteur, M. Dion. Cordons : F. et S. Dorion, Oliv. Poirier, G. Laviolette. Drapeaux : J. Dorion fils et M. Seers.

4me. comp. des hommes : 5me. bannière, St. Joseph. Porteur H. Globenski, écr. Cordons. Berthelot, E. Féré, S. Mackay, E. Globenski, écrs. Drapeaux : J. de Bellefeuille, Cap, Choquette, écrs.

Venait ensuite le clergé, le chœur des chanteuses et les personnes qui n'étaient point de la société de Tempérance.

La procession des 4 compagnies, au nombre de 1500 personnes, portant l'insigne national, la feuille d'érable et formant 2 colonnes d'une longueur de pas moins de 6 arpens, marchait dans un bel ordre et dans un silence parfait, qui n'était interrompu que par le chant des cantiques. La grande rue du village était bordée de sapins et de rameaux; plusieurs maisons étaient pavoisées et déployaient aux yeux, des couleurs éclatantes qui relevaient la verdure des rameaux.

La procession s'arrêta devant la maison de M. Laviolette, sous un arc de triomphe qui traversait la rue, et déroula aux yeux les inscriptions suivantes : *Vive Jésus, Vive Marie, Vive St. Eustache, St. Jean Baptiste, St. Ignace*, et 2 larges étendards avec les noms de Marie. Là, on chanta l'hymne du patron de la Tempérance et la procession s'en revint, dans le même ordre à l'église. Le cantique

d'action de grâces ayant été chanté, à la suite du sermon et du salut, M. P. Laviolette délivra à la balustrade, au milieu des bannières, des drapeaux et d'une foule immense qui encombraient la grande église de St. Eustache, l'adresse suivante, au Rév. P. Martin, qui voulut bien faire une réponse gracieuse et pleine de sentimens, lesquelles furent accompagnées de bruyans applaudissemens.

ADRESSE DES PAROISSIENS DE ST. EUSTACHE,

au Rév. P. Martin, Jésuite.

Très Révérend Père,

Permettez aux paroissiens de St. Eustache, ici présents, de venir vous témoigner les sentimens profonds dont ils sont si justement pénétrés envers vous. S'il s'agissait de louer en votre personne, le Prêtre vertueux, le Missionnaire zélé, l'Apôtre infatigable, le Théologien profond, le Guide éclairé des consciences, le Prédicateur distingué dont l'éloquence a charmé nos oreilles, et plus que cela, a maîtrisé à la fois nos esprits et nos cœurs; peut-être pourriez-vous repousser un hommage qui blesserait votre modestie sans toucher votre cœur. Mais nous montrer reconnaissans des bienfaits signalés que vous nous avez prodigués, dans le cours de cette retraite, c'est bénir la Providence de vous avoir choisi pour être l'instrument de notre régénération spirituelle. . . . Eh! que n'avez-vous pas fait pour nous? Vous avez raffermi les justes dans les sentiers de la vertu; vous avez rappelé les pécheurs des voies de l'iniquité et de la perdition; et si malheureusement, il était resté quelques brebis égarées que votre tendre sollicitude n'aurait pu ramener au bercail, vous auriez du moins jeté dans leurs cœurs un germe de repentir, un remords salutaire qui tôt-ou-tard porteront des fruits de grâce et de salut. Nous n'avons donc plus rien à envier aux villes et aux campagnes favorisées avant nous des avantages d'une retraite, des grâces surabondantes du Jubilé. Non! au-si nos vieillards demanderont-ils à descendre dans la tombe, comme le St. homme Siméon parcequ'ils auront vu le jour du Seigneur. Les personnes d'un âge mûr fourniront sans crainte le reste de leur carrière, parcequ'elle sera désormais toute vouée à la religion, à la piété, à la pratique de toutes les vertus. Les adultes, les enfans même en bas âge, même au seuil de cette carrière, la mesureront sans crainte, parceque, leur avez-vous dit, au bout est la couronne promise à la persévérance! Gloire donc à Dieu et reconnaissance aux Ministres du Seigneur! Oui, reconnaissance à notre zèle et pieux Evêque d'avoir su choisir un Missionnaire selon son cœur et aussi selon le nôtre! Reconnaissance à M. Mouret, votre respectable collègue, qui a bien voulu s'associer à vos travaux et nous prodiguer aussi ses soins! Reconnaissance à M. M. les Curés voisins, qui ont voulu être vos collaborateurs et les émules de votre zèle! Reconnaissance à notre digne et bien aimé Pasteur du grand bienfait qu'il nous a procuré, lui aujourd'hui, si heureux de retrouver, sous sa houlette, un troupeau et docile et fidèle! Mais reconnaissance surtout à vous, Très Révérend Père, à vous l'âme de ce mouvement religieux, à vous l'auteur de toutes ces merveilles, béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur!

Avant de vous mettre cette adresse en main, permettez nous encore d'exprimer un vœu, un regret profondément senti. La Société de Jésus, de si glorieuse mémoire ne nous était plus connue que par les livres et surtout par l'histoire du Canada où se trouvent consignés, presque à chaque page, la charité sans bornes, le dévouement héroïque de ses membres, leurs succès prodigieux dans la tâche pénible d'évangéliser les peuples de ces contrées encore barbares. . . . Edifiés, transortés, à de si touchans récits, nous regrettons de n'avoir pu être témoins d'un si beau dévouement. Mais la Providence nous a bien dédommagés, elle a comblé ses faveurs, en envoyant parmi nous un membre distingué de cet Ordre, qui fait revivre la charité, le zèle, l'érudition, les talens des illustres Enfans d'Ignace. Puisse donc la terre du Canada, jadis arrosée de leur sang, l'être encore de leurs sueurs, et pour le bonheur de ses habitans et pour la gloire de la Religion! Voilà notre vœu. Maintenant notre regret; oui, nous regrettons bien sincèrement, Très Révérend Père, que votre modestie ait arrêté le pinceau prêt à saisir et à nous transmettre vos traits devenus justement chers à tous les cœurs. Votre portrait placé parmi ceux de nos anciens et respectables pasteurs, eût été pour nous un puissant aiguillon pour nous soutenir dans le bien et nous porter à la vertu. Mais si l'art n'a pu venir embellir le sentiment, le sentiment, bien plus puissant que l'art, les a déjà gravés ces traits vénérables, au fond de tous les cœurs avec vos bienfaits, avec votre nom et toute la gloire qui s'y rattache :

Semper honos, nomenque laum, laudesque manebunt.

Enfin, on procéda à la distribution des feuilles de Tempérance totale. Alors M. le curé s'avança à la balustrade et dit :

"Voilà, mes chers paroissiens, d'jà longtemis que je pratique l'abstinence totale des liqueurs fortes dans toute sa rigueur, afin de pouvoir détruire, par ma propre expérience, les préjugés et les faux prétextes qu'on invoque pour ne point s'enrôler dans la Tempérance totale, si palpitante d'intérêts et des plus grands avantages, si bien développés par l'éloquent prédicateur de cette retraite. . . . Ainsi vaincu, je viens déclarer ici, devant Dieu et devant vous tous, que je serai, jusqu'à la mort, Dieu aidant, fidèle à son observance! Puisse-je vous aussi vous tous, prendre le *pledge* de cette importante et